

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 21 (1933)
Heft: 4

Artikel: Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]
Autor: Vevey-L'Hardy, Hubert de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817403>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

I^{re} SÉRIE

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY.

(Suite)

ECKENTHALER. — Ancienne famille bourgeoise de Fribourg au XVI^{me} siècle; éteinte.

D'après son sceau de 1545 (A.E.F.: Stadtsachen A, n^o 400), Hans E. portrait: *de... au massacre de cerf de...* (fig. 33).

EGGER. — Famille très répandue dans tout le canton, et spécialement dans le district de la Singine.

Un cachet de Rudolf E., de 1764 (note de Max de Techtermann) donne: *de gueules à la herse triangulaire de... cimier: un cheval issant de...* (fig. 34).

Les armoriaux de Comba (I-II), vers 1830, indiquent: *parti, au 1^{er} coupé de gueules à la fleur de lis d'argent, et de gueules chappé d'argent; au 2^{me} d'or à la bande de sable chargée d'un lion d'argent.* Le manuscrit du P. Apollinaire donne le même écu, mais avec *la fleur de lis d'or.*

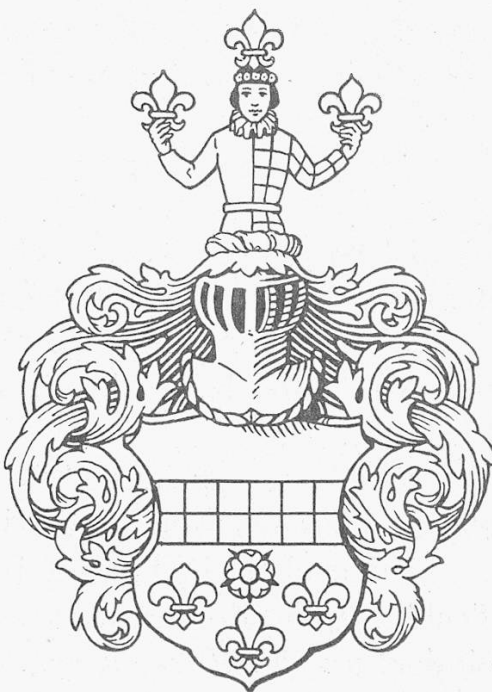
Le D.H.B.S., vol. II, donne: *coupé, au 1^{er} recoupé de sable à deux besants d'or, chargés d'une croix traversante de sable, et d'argent; au 2^{me} d'or à une montagne de trois copeaux de sinople; brochant sur le tout: un tourteau de sable chargé d'une croix traversante d'or et enclos dans un triangle évidé coupé d'or et de sable.*

ENDRION, D'. — Famille de la bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac connue dès le XV^{me} siècle, reçue dans le patriciat de Fribourg en 1783, éteinte dans le courant du siècle passé.

Un membre de cette famille, châtelain de Bussy, portait en 1777, d'après son cachet (A.E.F.: Collection Schneuwly): *une marque en forme d'écot à quatre nœuds, la partie supérieure croisetée, le pied fendu en forme d'ancre, accostée de deux roses et surmontée de deux poissons passés en sautoir; cimier: trois plumes d'autruche* (fig. 35).



35. ENDRION



37. ERHART

Le P. Apollinaire, 1865, donne (sceau 1700): *une ancre, la tige trois fois croisetée, accostée de deux roses et surmontée à dextre d'une colombe volant vers le canton senestre de la pointe.*

Un deuxième écu est donné par le P. Apollinaire, 1865, et par le D.H.B.S., vol. II: *d'azur au chevron d'or accompagné de deux roses d'argent en chef et d'une ancre du même en pointe.*

Le tableau des familles patriciennes, v. 1820 (Musée cantonal), l'Armorial de Comba (I), v. 1830, et celui de Pierre de La Comba, v. 1840, donnent: *d'azur au chevron accompagné de deux roses en chef et d'une ancre en pointe, le tout d'argent* (fig. 36).

Enfin, l'armorial Rossier, v. 1850, donne *d'azur au chevron d'or accompagné de trois roses du même, pointées de sinople*.

ERHART. — Famille éteinte au XVII^{me} siècle, descendant d'Ami Girard, de Genève, reçu dans la bourgeoisie de Fribourg avant 1575.

Le plus ancien document de la période fribourgeoise de cette famille semble être l'ex-libris d'Ulrich Erhart-de Cléry (collection H. de Vevey-L'Hardy), des dernières années du XVI^{me} siècle: *trois fleurs de lis, celle de la pointe surmontée d'une rose, le tout abaissé sous une fasce exhaussée, échiquetée de trois tires*; cimier: *un homme habillé, issant, la tête couronnée d'une guirlande de roses et sommée d'une fleur de lis, tenant une fleur de lis dans chaque main*. Une chaise et une pierre sculptées (Musée cantonal) du début du XVII^{me} siècle, de ce même Ulrich E., donnent un écu semblable, mais *la fasce échiquetée de deux tires*. Les armoiries d'Ulrich E. se trouvent encore peintes dans « Législation et Variétés », n° 22 (A.E.F.) 1622: *d'azur à trois fleurs de lis d'argent, celle de la pointe surmontée d'une rose de gueules boutonnée et pointée d'or, le tout abaissé sous une fasce exhaussée, échiquetée de deux tires, de gueules et d'argent*; cimier: *un homme issant, habillé d'un parti d'azur et d'un échiqueté de gueules et d'argent, colleté d'une fraise d'argent, ceinturé d'or, coiffé d'une guirlande de roses de gueules, la tête sommée d'une fleur de lis d'argent, et tenant dans chaque main une fleur de lis d'argent* (fig. 37). Le « Fahrenbuch », 1647 (A.E.F.) donne, pour le même personnage, des armoiries complètes, semblables, sauf que *la rose n'est pas pointée*; de plus, au cimier, *le col est rabattu, la tête est coiffée d'un bourrelet de gueules et n'est pas sommée de la fleur*

de lis. Par contre, une clef de voûte du chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1631, donne pour Ulrich: *le champ de gueules, la rose d'argent boutonnée d'or et la fasce échiquetée de trois tires d'argent et de gueules.*

Une peinture du XVII^{me} siècle, dans la nef centrale de St-Nicolas, donne *la rose entièrement de gueules, et la fasce échiquetée de trois tires d'argent et de gueules.*

Un bahut de 1656 (Musée cantonal), donne *la fasce de trois tires* et une fresque en camayeux de 1630 environ, autrefois dans la maison de la rue de Morat, n° 250 (com-



38. FALK



43. FONTAINE

munication de M. P. de Zurich), la donnait de *deux tires*.

Le P. Apollinaire, 1865, donne: 1° sous le nom de Girard, un écu sans émaux, conforme aux armoiries ci-dessus, mais *la fasce échiquetée de deux tires, se trouve dans sa position normale*; 2° sous le nom d'Erhard, *d'azur à trois fleurs de lis d'or, celle de la pointe surmontée d'une rose d'argent, au chef abaissé, échiqueté de trois tires de gueules et d'argent.* Le D.H.B.S., vol. III, donne ce dernier écu, mais sans émaux.

Citons encore une plaque de métal repoussé, du XVII^{me} siècle (Musée cantonal): *coupé, au 1^{er} une fasce échiquetée*

de deux tires ; au 2^{me} trois fleurs de lis accompagnées en chef d'une rose.

FALK. — Ancienne famille qui porta aussi le nom de Faulcon, bourgeoise de Fribourg dès 1438. Eteinte au XVII^{me} siècle (?)

L'ex-libris de Pierre F., de 1517 environ (H. de Vevey : « Ex-libris fribourgeois », n° 48), donne : *bandé de sable et d'argent ; cimier : deux demi-vols l'un devant l'autre, celui de devant d'argent, l'autre de sable* (fig. 38). Ces mêmes armoiries sont données par la « Danse des Morts », de Nik. Manuel (*Fribourg Artistique*, 1911 ; *D.H.B.S.*, vol. III, page 52), et par un vitrail d'Ursule Falk, 1555 (église de Barberêche). Une clef de voûte de la cathédrale de St-Nicolas, XVI^{me} siècle, *intervertit les émaux du cimier*. Les sceaux et cachets de Peter F. 1618 (*A.E.F.* : Valsainte L 43), 1620 (id. : Fonds Diesbach) et de Nicolas F. 1639 (id. : Titres de Rue, n° 413) n'indiquent pas les émaux. Une peinture se trouvant dans « Législation et Variétés », n° 22 (*A.E.F.*) donne pour Nicolas F., 1656, des armoiries contournées (*barré au lieu de bandé*), de même que les gravures des candélabres du chœur de St-Nicolas, de Hans Falk, XVII^{me} siècle (dans ce dernier document, *le cimier est sans émaux*).

L'écu seul, *bandé de sable et d'argent*, est donné par : la clef de voûte de Peter F., 1631, dans le chœur de St-Nicolas ; armoriaux Python et Praroman du XVII^{me} siècle et *D.H.B.S.*, vol. III. Par contre, l'armorial Amman, 1760, donne *bandé d'argent et de sable* ; une planche d'armoiries de la fin du XVI^{me} siècle (Bibliothèque cantonale) donne : *barré de sable et d'argent*, de même que l'armorial Techtermann, v. 1605, qui ajoute comme cimier : *deux demi-vols, l'un devant l'autre, barrés de sable et d'argent*.

Seul, le P. Apollinaire, 1865, donne : *d'argent à trois bandes de sable*.

FELDNER. — Famille patricienne de Fribourg, éteinte, originaire de Gmünd (Wurtemberg), reçue dans la bourgeoisie en 1578.

Peter F., bailli de Font, portait en 1620, dans son cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Font): *une croix alesée et palée, la branche supérieure remplacée par une fleur de lis au pied nourri* (fig. 39).

Une clef de voûte du chœur de St-Nicolas, 1631, donne pour ce même Peter F.: *de gueules à la croix ancrée, la branche supérieure remplacée par une fleur de lis au pied nourri, le tout de (argent?)*.

Nicolas F., fils de Peter, bailli de Font, portait dans son cachet 1640 (note Max de Techtermann), 1651 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Font): *une croix de Malte dont la branche supérieure est remplacée par une fleur de lis entière*.

L'armorial Amman, 1760, indique: *de gueules à la croix de Malte dont manque la branche supérieure, accompagnée en chef d'une fleur de lis, le tout d'argent*.

Enfin, le D.H.B.S., vol. III, indique: *de gueules à un T ancré d'argent surmonté d'une fleur de lis du même*.

(A suivre)